EXPOSITIONS

DANS LES GALERIES GIRONDE

par Didier Arnaudet & Anna Maisonneuve



LA BOÎTE DE PANDORE

Manuel Ocampo, artiste philippin de renommée internationale, affronte l'énigme des mixtes sans avoir peur de l'incongru. Il mélange et ne cherche pas à éviter la confusion. Sa peinture se forme dans les réminiscences de Francisco de Goya, James Ensor, le muralisme mexicain, l'iconographie religieuse d'un enseignement judéo-chrétien, l'excentricité picturale historique et contemporaine, et se forge dans une effervescence qui sème le doute, donne corps à une cruauté grotesque, exige la perte de contrôle de la raison et la prise de pouvoir par l'imaginaire le plus acéré.

Cette exposition intitulée « Paintings The Lord Taught Me » propose des œuvres inédites, imprévisibles et rageuses, joyeuses et carnavalesques, déconcertantes dans tous les cas, et convoquent une certaine vision du monde dominé par une sorte de mécanique diabolique engendrant une peur aussi forte que les anciennes puissances surnaturelles. La peinture est ici pensée comme une forme d'insoumission, voire de résistance artistique contre l'idée de centre et d'ordre, mais aussi politique dans son refus des systèmes et des frontières. Cette position est d'autant plus sensible et d'autant plus pressante dans le contexte présent de crise générale et de soupçon.

Les manières et les matières déployées s'avèrent ainsi les éléments redoutables d'un mouvement de mise à nu par lequel l'œuvre démontre sa capacité de contaminer les propositions les plus diverses sans s'y diluer et en leur conférant au contraire le mécanisme féroce de l'ouverture d'une boîte de Pandore.

« Paintings The Lord Taught Me », Manuel Ocampo,

jusqu'au samedi 29 octobre, Galerie La Mauvaise Réputation, Bordeaux (33). www.lamauvaisereputation.net



ÉQUINOXES DE PAPIER

Tailleur de formation, Jörg Gessner a fait carrière dans le design textile. Durant dix ans, il dessine imprimés, tissages textiles, puis revêtements muraux avant de s'aventurer dans la réalisation d'objets en papier. Désireux d'approfondir les connaissances de cette matière, il entreprend un voyage en Europe et décroche une résidence d'artiste «Villa Médicis hors les murs », qui lui permet de s'envoler vers le Japon en 2006. Là-bas, il découvre « l'âme du papier ». Il en approfondit les épiphanies initiales à travers plusieurs séjours. Échelonnés sur sept ans, ces voyages sont réalisés dans une seule et même fin : comprendre la fabrication artisanale du papier japonais et ses portées intellectuelles et spirituelles. En découle un travail épuré, raffiné et virtuose, alliant forme, matière et lumière Certaines de ses œuvres associent une centaine de feuilles, d'autres une dizaine. Assemblées les unes aux autres sur un châssis en bois, parfois encrées au noir, elles génèrent une composition abstraite et dépouillée, traversée par des jeux de lumière exquis et des variations vertigineuses. Croisant savoirs ancestraux et approche artistique, mêlant mathématique et philosophie, ces tableaux font escale à Libourne cet automne.

« Feuilles d'équinoxe », Jörg Gessner,

jusqu'au dimanche 4 décembre, Maison Galerie Laurence Pustetto, Libourne (33). *maisongalerie-lp.fr*



L'IMPACT D'UNE PRÉSENCE

Alexandre Clanis pratique la peinture et la photographie comme un appel qui ne délivre aucun message mais interroge le regard et le prépare à se confronter à l'inattendu.

La surface convoquée par ces deux registres procède de qualités matérielles mais suggère aussi des dispositions atmosphériques et des vibrations émotionnelles. C'est une apparition qui ne prétend à aucune détermination et se prête volontiers à de multiples directions et interprétations. Cela suppose un état de disponibilité qui demande l'acceptation d'une perte de repères et l'ouverture aux sollicitations les plus surprenantes.

Cette apparition est à la fois proche puisqu'elle est de l'ordre de la perception immédiate, mais aussi lointaine puisque son émergence n'épuise pas ce qui se noue et se dénoue. Loin d'être une simple représentation esthétique, elle se donne comme une promesse de souffle, de fluidité et incite au dépassement perceptif. D'un côté, Alexandre Clanis dépose la peinture sur papier de verre ou toile industrielle et marque le passage du corps sans vouloir atteindre à une présence définitive puisque chaque dépôt accentue la sensation de profondeur. De l'autre, il photographie un brin d'herbe sur fond de ciel et convie à l'expérience poétique d'une ligne d'horizon qui déploie une attraction aussi aiguisée qu'insaisissable. Cette démarche, à la fois fragile et insistante, parie sur l'impact d'une présence qui se déplace sans jamais se confirmer et donc ne cesse d'aller au-delà d'elle-même.

« Fovéa ». Alexandre Clanis.

du samedi 15 octobre au samedi 19 novembre, Arrêt sur l'image galerie, Bordeaux (33). www.arretsurlimage.com

RAPIDO

Mercredi 5 octobre, de 16 h à 20 h, l'artothèque de Pessac vernit sa nouvelle exposition en présence des artistes Agnès Aubague, Olivia Gay, Christophe Goussard, Laurent Lacotte et Laurent Valera qui ont mené des ateliers auprès de 114 jeunes dans des collèges, institut thérapeutique, centre de prévention et de loisirs et centres sociaux. lesartsaumur.com · Jusqu'au 15 octobre, à la galerie des Remparts, à Bordeaux, une dizaine d'artistes chante la nature et ses contemplations dans «Les matins du monde ». galerie-des-remparts-bordeaux.com · Jusqu'au 29 octobre, à Bordeaux, la galerie Guyenne Art Gascogne rend hommage à Zwy Milshtein, peintre français d'origine roumaine, disparu en 2020, avec «La poésie du réel », où se télescopent la noirceur et l'humour. galeriegag.fr · Jusqu'au 29 octobre, à Bordeaux, à la galerie Art'Gentiers, on donne une seconde vie aux objets destinés à être oubliés ou jetés. C'est ce à quoi s'emploient les plasticiens Johé Bruneau, Alix Caumont, rébecca(!) fabulatrice et Esteban Richard dans l'accrochage «Débris à rebours ». art-gentiers.com